

Le Maroc en son et en images

MONTRÉAL Le festival du film marocain s'apprête à souffler sa première bougie à Montréal du 13 au 14 mai. Au rendez-vous du 7e art, sept films sont à l'affiche. Synopsis.

Le Canada se met au diapason des productions cinématographiques du Maghreb. Après le Festival du monde arabe créé en 2000, le Festival du film marocain fait son entrée fracassante sur la scène artistique à Montréal. La programmation n'est certes pas renversante mais l'émotion est garantie pour nos MRE. L'événement démarre en grande pompe avec *Whatever Lola Wants*, troisième long métrage du réalisateur Nabil Ayouch qui signe une œuvre légère et divertissante, entre New York et le Caire. On y assiste à une rencontre entre deux mondes à travers une jeune danseuse New yorkaise qui s'éprend d'un Égyptien.

Au programme également *Ahmed Gassiaux* de Ismaël Saïdi. Ismaël Saïdi est scénariste et réalisateur connu pour son téléfilm à succès *Rhimou*. Après une série de courts métrages, il nous livre son premier long métrage inspiré d'une histoire vraie.

Driss Chouika est également à l'affiche avec son film *Le Jeu de l'amour* qui dépeint l'itinéraire tortueux d'un couple en proie au questionnement. Driss Chouiki est connu pour ses émissions télévisées,

dont *Zawaya*. A son actif plusieurs longs métrages dont *Mabrouka* en 1999 et *Destins Croisés* en 2009.

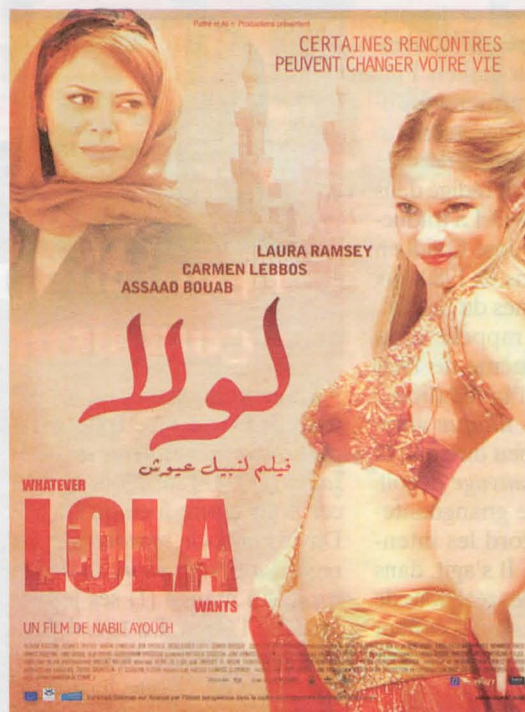
Grande Villa est le sixième long métrage du réalisateur Latif Lahlou. Le film se veut un regard sur la cohabitation de deux cultures dans un pays maghrébin et décrypte la vie d'une française en mal d'intégration au Maroc. Épouse d'un marocain qui revient au bercail après de longues années, elle est constamment aux prises avec la société et la mentalité de sa belle-famille.

Kandisha de Jérôme Cohen Olivier fait partie du palmarès. Un opus fantastique au casting vigoureux présenté à la huitième édition du Festival de Marrakech, au Festival du film fantastique de Bruxelles, ainsi qu'au Festival Palm Spings, retraçant la tumultueuse légende de la mystérieuse Aïsha Kandisha...

Le docu n'est pas en reste

Adieu mère est le quatrième long métrage de Mohamed Ismaïl et sans doute son film le plus abouti. Il y livre une mise en scène intuitive au casting impeccable, et une trame litigieuse à souhait. Sur fond de liens communautaires liant les

deux confessions musulmanes et juives, le film est un récit sociétal tiré des réalités d'une époque douloureuse dans l'histoire du Maroc.



Après le Festival du monde arabe créé en 2000, le Festival du film marocain fait son entrée fracassante sur la scène artistique à Montréal.

Tentations est le dernier long métrage prévu dans la programmation du festival. Réalisé par Mohcine Nadifi, le film dépeint une société qui porte les stigmates de la drogue et la corruption.

Par ailleurs, les documentaires ne sont pas en reste dans le festival. *Marhaba Bikoum*, série co-animée par la journaliste marocaine Yasmine Khayat et le réalisateur canadien Grégoire Viau, est une immersion gaie et authentique dans un Maroc foison-



nant, bouillonnant, le Maroc tel qu'on le connaît. A coup de portraits émouvants, de scènes touristiques pittoresques, de faits insolites trépidants, le

petit opus se dote d'une forte charge émotive. MRE titillés par la nostalgie s'abstenir... Ou surtout pas. ♦

PAOLA FRANGIEH

La programmation n'est certes pas renversante mais l'émotion est garantie pour nos MRE.